

Zitierhinweis

El Hage, Fadi: Rezension über: François Locuratolo, Guerre et politique au XVIIIe siècle. Adrien Maurice de Noailles (1678-1766), soldat et homme d'État, Paris: L'Harmattan, 2016, in: Francia-Recensio, 2016-4, Frühe Neuzeit – Revolution – Empire (1500-1815), heruntergeladen über Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

François Locuratolo, Guerre et politique au XVIII^e siècle. Adrien Maurice de Noailles (1678–1766), soldat et homme d'État. Préface de Lucien Bély, Paris (L'Harmattan) 2016, 268 p. (Chemins de la Mémoire), ISBN 978-2-343-08244-8, EUR 28,00.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Fadi El Hage, Paris

On croise souvent Adrien-Maurice de Noailles dans nos lectures, et pourtant combien sommes-nous à savoir qui il était? Les lecteurs de Saint-Simon auront conservé de lui un portrait plutôt négatif. Les férus du dix-huitième siècle auront sûrement à l'esprit les six volumes publiés en 1777 par l'abbé Millot, rédigés à partir des archives des Noailles (ce qui en fait tout l'intérêt). Adrien-Maurice de Noailles était un personnage complexe, multiple, incarnant le centre brillant de son lignage, puissant en cour tant en amont qu'en aval. François Locuratolo a essayé de replacer ce personnage au cœur du XVIII^e siècle, clôturant le règne de Louis XIV pour accompagner presque dans son entier celui de Louis XV.

Prévenons d'emblée le (futur) lecteur quant à la nature de l'ouvrage: il s'agit d'un mémoire de master. Nous le précisons afin que nul ne soit étonné de ses évidentes qualités, mais également de ses défauts qui donnent toute l'aspérité de ce qu'il convient d'appeler une »œuvre de jeunesse«, en attendant une future thèse, de futures monographies qui attesteront de la maturation de leur auteur. L'introduction et la première partie mettent en évidence le problème que nous venons de signaler. Les paragraphes sur l'histoire générale de la guerre en introduction sont quelque peu superflus dans un ouvrage publié, mais pas dans un mémoire universitaire (p. 22–34). Fallait-il autant se référer à Sun Zu, traduit pour la première fois en 1772, soit six ans après la mort d'Adrien-Maurice de Noailles?

Il en va de même pour les questions de méthode exposées dans le chapitre premier, même si elles sont en réalité assez formatrices pour les lecteurs étudiants. Nous en profitons toutefois pour préciser que notre thèse¹ (mentionnée p. 44) n'est pas »plus courte« tout en voulant »traiter moins en détail une période plus vaste«, car nous avons procédé à une étude institutionnelle sur le temps long, et non à une prosopographie agrémentée d'une étude cherchant vainement à établir les caractéristiques d'un groupe social, ce que n'étaient aucunement les maréchaux de France.

François Locuratolo présente avec clarté le lignage, les alliances et amitiés d'Adrien-Maurice de Noailles, facteurs et moyens de sa puissance. Ce sont parmi les pages les plus remarquables de l'ouvrage, dans le sillage de la vision historique de Lucien Bély quant aux grands officiers de la couronne ainsi que des ducs et pairs. Fils d'un maréchal de France (il le devint aussi), il épousa une

¹ Fadi El Hage, Histoire des maréchaux de France à l'époque moderne, Paris 2012.

nièce de Madame de Maintenon, épouse morganatique de Louis XIV, alliance propice pour une ascension rapide. Seulement, tout ne se passa pas comme prévu, Adrien-Maurice ayant été rappelé en France en 1711 et un temps disgracié, mais on n'a aucune indication à ce propos dans le livre de François Locuratolo, et il faudra donc se reporter à Saint-Simon. Peut-être, que l'auteur a suivi ici un peu trop servilement la somme de Millot, tout à la gloire des Noailles (et surtout d'Adrien-Maurice), mais on ne peut le lui reprocher entièrement dans le cadre d'un master. Les critiques d'Adrien-Maurice envers Vendôme ne transparaissent pas non plus, malgré des pages résumant habilement la vulgate autour de l'arrière-petit-fils d'Henri IV (p. 98–100).

Noailles n'avait pas de génie particulier, mais il avait la capacité de gérer des problèmes de différentes natures, tant militaires que diplomatiques, politiques ou économiques, comme il le montra pendant la Polysynodie. François Locuratolo met fort bien en lumière la diversité de talents d'Adrien-Maurice, sans brillance mais sans médiocrité. C'est cette absence de coups d'éclat qui donne une tonalité terne à sa carrière. Noailles gérait les situations comme on peut gérer des dossiers, avec certaines limites, comme à Dettingen, défaite pour laquelle il eut une part de responsabilité, selon ce que Jean Chagniot affirme dans un article pionnier publié en 1977 dans la «Revue d'histoire moderne et contemporaine», que François Locuratolo synthétise honnêtement (p. 220–221).

En revanche, on peut être quelque peu surpris par le souhait immédiat de vouloir rappeler que Noailles était «un bon soldat», qualifiant de «malhonnêteté intellectuelle» le fait de résumer le maréchal à la seule défaite de Dettingen (p. 221). Peut-être aurait-il mieux valu rappeler la relativité de la notion de «bon» ou «mauvais» général selon le terrain, la santé et autres contingences qui déterminent le cours d'une journée voire d'une campagne (selon le caractère décisif de l'action), plutôt que de reprendre la quête utopique de la distinction entre les bons et les mauvais généraux. Il restait néanmoins un honnête commandant d'armée, apte à diriger plus qu'une aile, mais forcément occulté par le prestige d'un Maurice de Saxe. Pourrait-on espérer une étude plus vaste consacré à Noailles comme général, à l'exemple de ce qu'a réalisé Bertrand Fonck pour le maréchal de Luxembourg en 2014²?

La bibliographie, satisfaisante, comporte toutefois des choix curieux quant aux éditions, ce qui est habituel en master, et peu grave quand le tout est corrigé plus tard (en thèse, par exemple). Pourquoi citer l'édition de 1863–1868 du «Journal» de Mathieu Marais (agrémenté de quelques lettres), à côté du seul premier tome de l'édition de 2004 (il y a deux volumes), qu'il faut compléter avec la correspondance intégrale avec le président Bouhier, publiée entre 1980 et 1988? Pourquoi utiliser les volumes des éditions Paleo (dépourvus d'appareil critique) alors que des éditions plus anciennes sont préférables (et aisément disponibles en ligne), à l'exemple des Mémoires (en fait un Journal) du duc de Luynes?

² Bertrand Fonck, *Le maréchal de Luxembourg et le commandement des armées sous Louis XIV*, Champ Vallon 2014 (Époques).

Ces réserves mises à part, servant avant tout à replacer l'ouvrage de François Locuratolo dans le contexte de sa conception, nous devons exprimer notre satisfaction à l'idée de retrouver l'itinéraire et la multiplicité d'actions d'un personnage qui symbolise ces familles aristocrates ayant servi au temps de ce qu'on se plaît à appeler »absolutisme«, de son essor à sa chute.